



Robert Misrahi

La joie d'amour de Robert Misrahi

Max KOHN, psychanalyste, écrivain

Robert Misrahi a été un de mes professeurs quand j'ai commencé mes études de philosophie il y a 41 ans, en 1974, à la Sorbonne, avant de poursuivre des études de psychologie et de pratiquer la psychanalyse. Robert Misrahi, né le 3 janvier 1926 à Paris, dans son nouveau livre, *La joie d'amour. Pour une érotique du bonheur*¹, explique que l'enjeu de sa pensée et de sa vie est le lien entre sa recherche du bonheur et la place de l'amour rompant avec une conception tragique de la vie.

Il se construit seul, prend sur lui, traverse la Shoah, refuse de faire sa Bar Mitsvah dès l'âge de 9 ans, enlève son étoile jaune en juillet 1942. Comme il le raconte dans son autobiographie², sa mère, une couturière, Myriam Ardévah, née à Istanbul en 1890, est internée définitivement en hôpital psychiatrique en 1934. Son frère, Lily (surnommé Victor) l'est à vingt ans pour schizophrénie en 1952. Ce fut pour lui l'absence viscérale et ontologique, le vide absolu. Son père, Israël, est un tailleur au chômage. Son oncle et sa tante maternelle, Isaac et Esther chez qui il a vécu, furent déportés. Son cousin Léon est fait prisonnier et perd une jambe, une tante maternelle se suicide en 1942. Sa femme, Colette³, une psychanalyste, avec un visage au teint de nacre rose, son rocher, meurt le 15 septembre 2009 et comme pour la disparition de sa mère, il se retrouve face au vide absolu. Avec sa femme Colette, ils ont eu une fille, Judith, née en 1962. Misrahi connaît la joie d'amour, un amour tout autre qui se réjouit de l'existence de l'autre, d'autres femmes sont présentes dans

sa vie, Séverine ou Soledad à qui *La joie d'amour. Pour une érotique du bonheur*⁴ est dédié.

Misrahi appelle « érotique » la philosophie des valeurs qu'il propose. Une philosophie de l'amour est une éthique, une pratique ayant affaire à la liberté et elle propose des principes d'action et des attitudes où l'amour donne la joie qu'il promet. Joie et sens constituent le désirable, c'est le Préférable (et non Valeur) comme enjeu existentiel radical. L'éthique de la joie est la théorie et la pratique de la liberté heureuse. Le véritable amour est joie et réciprocité.

Une philosophie de l'amour est une éthique, une pratique ayant affaire à la liberté

Il prend les exemples de l'amour courtois et de l'amour mystique qui consent à l'amour non réciproque, comme le Flamand Jean de Ruysboeck⁵ (1293-1381) nommé l'« Admirable ». L'amour mystique est humain. Le mystique consacre sa vie à la joie d'amour et sa Préférence pour une jouissance permanente et infinie. Il ne vit pas seulement pour l'absolu, mais il vit l'absolu. C'est un cantique, une incantation à la gloire de l'amour, risque d'amour absolu, risque absolu, traversant les trois étapes de la purification, du désir et de l'union.

C'est l'action qui forge son propre sens par le but qu'elle poursuit et non le sujet lui-même qui donne un sens au Désir, qui n'est pas inconscient, mais personnel et conscient à travers un but, énergie qualitative. Par essence, le Désir poursuit le bonheur. Le désir est Désir, le mouvement de recherche d'une complétude intense et solide, bonheur et accomplissement. La conversion est une rupture brusque et une élaboration. C'est un retournement et non pas seulement un changement de toutes les habitudes de pensée et de toutes les attitudes affectives et relationnelles. Le sujet est actif et créateur de sens. C'est comme Désir-sujet que l'individu déploie ses inventions affectives, ses idées et ses exigences. La conversion découvre la réciprocité qui n'est pas réversibilité, échange inversé de paroles, de conduites, de sentiments, amitié pour amitié, haine pour haine. Spinoza oppose la vie passive et inadéquate, douloureuse et serve à la vie autonome, active et joyeuse de l'homme libre. Il y a donc trois étapes qui supposent une liberté, la prise de conscience de l'autonomie créatrice, la prise de conscience et l'instauration de la réciprocité véritable, la prise de conscience et l'instauration du primat éthique de la jouissance des richesses du monde. ■

[1] Misrahi R., *Philosopher avec la jeunesse*, Paris, encre marine, 2015.
Misrahi R., *La liberté ou le pouvoir de créer*, Paris, Éditions Autrement, 2015.

Misrahi R. *La joie d'amour. Pour une érotique du bonheur*, préface de Michel Onfray, Paris, Éditions Autrement, 2014.

J'ai fait une vidéo en yiddish sous-titrée en français sur Robert Misrahi et je l'ai interviewé. On peut y accéder sur les liens suivants :
Max Kohns vort 8

Groupe privé Yiddish pour les Nuls sur Facebook - <https://www.facebook.com/groups/305212699661115/?fref=ts>

You Tube Max Kohns vort 8, 27 mars 2015

Pour avoir les sous-titres en français, il faut cliquer sur l'icône blanche en bas à droite.

<https://www.youtube.com/watch?v=to9YF39vS20&list=PLsqVZpMAIUQRq0Su8Epj21FeA94O8EQIw>

[2] Misrahi R., *La nacre et le rocher*, Autobiographie, Paris, encre marine, 2012.

[3] Misrahi C., *La comtesse de Ségur, ou, La mère médecin suivi d'un texte de la comtesse de Ségur « la santé des enfants »*, L'espace analytique, Paris, Denoël, 1991.

[4] Misrahi R. *La joie d'amour. Pour une éthique du bonheur*, op. cit.

[5] Ruysboeck J. de, *Œuvres choisies*. Introduction par J.-A. Bizet, Aubier Montaigne, 1946.